

une lettre qu'elle devait présenter, de la part de Dionis, à son père, rigide magistrat.

Dans cette lettre, après avoir expliqué son propre départ pour l'Espagne, le frère de Mauricette, par un pieux mensonge, excusait sa sœur sur sa fuite de la maison paternelle, et assurait à M. Fauvel qu'elle était venue le rejoindre à Paris où ils avaient vécu ensemble sans se quitter un seul instant.

Le lendemain du jour où Mauricette Fauvel fut remise par son frère aux mains de la bonne vieille Charlotte, une voiture sortait de Paris par la barrière d'Enfer et portait un brave soldat de plus à notre armée d'Espagne. A la même heure, par la barrière de Passy, entrait une autre voiture : c'était celle d'un nouveau conseiller au parlement de Paris.

Il n'y a pas encore lieu, ici, de raconter l'accueil que reçut Mauricette du terrible juge de Nantes. L'élévation de celui-ci à un siège de magistrat au premier parlement du royaume, prouve qu'il avait dû à ses principes bien appréciés et aux gages qu'il avait donné dans le passé de ne pas être trop compromis par le dévouement de sa fille en faveur d'un rebelle promis à la rancune des gouvernants.

Quelques jours après l'arrivée et l'installation du conseiller Honoré Fauvel dans son hôtel de la rue Bretonvilliers, île Saint-Louis, une scène qui intéresse notre récit se passait dans une guinguette des Porcherons :

La Courtille et le célèbre Ramponneau n'avaient pas encore dépeuplé ces cabarets joyeusement éparpillés depuis le sommet de Montmartre jusqu'à la porte du même nom. Les bons bourgeois, par habitude et les grands seigneurs, par distraction, venaient s'égarer dans ces joyeuses tavernes où, toujours, après une station, la tête vous tournait comme les ailes des moulins que l'on voyait là-haut.

Souvent une escouade du guet faisait sa ronde sur la *minuit*, pour parler le langage des procès-verbaux, et alors filous, vagabonds, gens sans aveu, soldats sans permission, avaient beau éteindre les lumières, se cacher dans les tonnelles des jardins, sous les tables ou derrière les piles de tréteaux, le rusé sergent et le commissaire-enquêteur flairaient le délit, découvraient les coupables, et après avoir fait payer l'amende à l'hôtelier, ils invitaient ses pratiques à rentrer chacun chez soi, à moins que les jugeant suspects ils ne crussent devoir les accompagner eux-mêmes, les femmes à Saint-Martin, les hommes ès-prisons du grand Châtelet.

Mais les dix heures du soir, limite rigoureuse imposée par la police, étaient loin encore, au moment où se renoue le fil de notre